

Le B.a-Ba de la biodiversité

Clara – Delannoy, Chargée de Programme *Jardins de Noé* / Noé

Problématique traitée pendant l'atelier / objectif de l'atelier (500 signes espaces compris max)

Qu'est-ce que la biodiversité ?

Quel est le rôle des paysagistes et des aménagements paysagers dans la protection de la biodiversité ?

Synthèse de l'intervention (entre 3000 et 5000 signes espaces compris)

La biodiversité, ensemble des organismes vivants (végétaux, animaux, champignons, bactéries) présents sur Terre et des interactions entre eux et leurs habitats.

Elle se décline ainsi en diversité des écosystèmes, diversité des populations et diversité des individus. Une forte diversité permet notamment une résilience des écosystèmes, face aux changements majeurs (climatiques, maladies...).

Pourtant, et bien qu'elle rende de nombreux services à notre société, la biodiversité est en déclin. A titre d'exemple, l'abondance des insectes et des oiseaux dans le monde a diminué de moitié en moyenne depuis les années 1970.

La première étape à respecter est donc de faire un état des lieux de l'aménagement sur chacun de ses axes.

La strate herbacée joue un rôle en permettant le nourrissage des pollinisateurs et le déplacement de la petite faune. Ainsi, il est préférable d'installer une prairie de fauche, à fort potentiel biodiversité pour les pollinisateurs. A l'opposé, une surface enherbée de classe 1 sera moins favorable car étant non attractive pour les pollinisateurs et permettant un couvert limité. Entre les deux, une surface enherbée de classe 2 permet le fleurissement et donc une certaine attractivité et couvert.

Les haies sont de véritables réservoirs de biodiversité quand le végétal est adapté. Les haies monospécifiques (exemple tuya ou troène) n'ont aucun intérêt pour la faune environnante, au contraire des haies champêtres multispécifiques. Ces haies permettent de fournir le gîte et le couvert à la faune locale. De plus, en multipliant les espèces, elles sont rendues plus résilientes à la propagation des maladies du végétal.

La pierre et la roche apportent du cachet à un espace paysager. S'il n'existe aucun risque à leur installation, il est recommandé de mettre en place

des aménagements en pierre sèche. La pierre sèche n'a pas de liant et permet donc à la petite faune et à une partie de la flore de s'installer.

Les massifs peuvent également abriter le vivant, par son cortège floral. Néanmoins, le paillage minéral, et a impacté fortement la capacité des massifs à abriter la biodiversité, en ne permettant pas l'apport au sol de la matière organique. Cela engendre alors des conséquences néfastes sur la faune du sol. A contrario, le jardin méditerranéen est tout désigné pour les climats et sols secs. Dans ce cas spécifique, le paillage minéral est donc recommandé s'il est combiné à une végétation dense et se rapprochant de la flore locale.

Enfin, pour les autres massifs, il est recommandé de pailler avec du paillage organique pour nourrir les sols et de les laisser s'ensauvager. L'usage des bâches de plantation et de géotextile est à bannir largement, ces derniers causant un appauvrissement du sol et un étouffement du sol, en plus d'être majoritairement conçus à partir de ressources non renouvelables et polluantes.

L'éclairage, point central de la trame noire, peut avoir des conséquences néfastes sur le cycle biologique de la faune et de la flore, notamment depuis la démocratisation des LED. Si elles permettent de réaliser des économies d'énergies, elles émettent des rayonnements lumineux dans la lumière froide, impactant directement le cycle circadien des animaux et des végétaux. La meilleure solution est de mettre en place un système d'extinction des lumières et de choisir des lumières chaudes, aux températures inférieures à 3000 K. ▬

Enfin, les zones de stationnements peuvent aider à préserver les habitants du jardin. Si les zones imperméabilisées sont indéniablement néfastes, tant sur le point de vue de l'infiltration des eaux de ruissellement que sur l'habitat des espèces, il existe des solutions à l'instar des dalles engazonnées.

En conclusion, la biodiversité et le vivant sont au cœur des métiers des entreprises du paysage. Le B.a-Ba de la biodiversité revient à identifier les différents compartiments de l'aménagement paysager et de les transformer ou créer pour un jardin vivant.

Bonus : Pour aller plus loin (liens utiles, bibliographie, ...)

Contenu open source :

- Guide technique de gestion écologique des espaces verts :

<https://noe.org/media/missions/noe-guide-technique-version-decembre-2020-compressed.pdf>

- Guide pour accueillir la biodiversité au balcon :

<https://noe.org/media/missions/guide-balcon-web.pdf>

Bibliographie :

CLEMENT, Gilles. *Le jardin en mouvement*. Sens et Tonka, 2017.

LENOIR, Eric. *Le grand traité du jardin punk*. Terre Vivante, 2021.

Pages internet :

Trame Noire, OFB : <https://www.ofb.gouv.fr/actualites/la-decouverte-de-la-trame-noire>

Webinaire Unep, Biodiversité : Des enjeux clés pour les entrepreneurs du paysage : <https://www.lesentreprisesdupaysage.fr/espace-adherent/les-webinaires-de-lunep/biodiversite-des-enjeux-cles-pour-les-entrepreneurs-du-paysage/>

Webinaire Unep, Tout savoir sur la pierre sèche pour les entreprises du paysage : <https://www.lesentreprisesdupaysage.fr/espace-adherent/les-webinaires-de-lunep/tout-savoir-sur-la-pierre-seche-pour-les-entreprises-de-paysage/>